



*L'équipe du
CRP vous
souhaite une
année 2013
remplie de
beaux projets
et de défis à
votre mesure!*

LES PARTENAIRES DU CRP :

Agence Métropolitaine de Transport, Bell Canada, GazMétro, Hydro Québec, ministère de la Sécurité publique du Québec, Sécurité publique Canada, Société de Transport de Montréal, Ville de Montréal (Centre de sécurité civile, Réseau d'aqueduc et d'égouts), Ville de Québec (Bureau de la sécurité civile).

Ce bulletin est publié par le Centre risque & performance de l'École Polytechnique de Montréal. Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, communiquez avec :

Irène Cloutier
tél. : 514-340-4711 poste 5927
irene.cloutier@polymtl.ca

Résilience et développement durable : un lien qui reste à établir

Luciano Morabito, associé de recherche, CRP

Depuis de nombreuses années, la société évolue autour du concept de développement durable. Cette conception du développement émerge de l'idée qu'en promouvant des changements comportementaux et sociétaux respectueux de l'environnement, on puisse parvenir à créer un équilibre entre progrès scientifique, économie et environnement de manière à combler les besoins des sociétés actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

Or, le concept de développement durable ne semble plus suffire à lui seul à répondre aux réalités changeantes de notre monde. Dans un article paru le 2 novembre 2012 dans The New York Times, Andrew Zolli explique pourquoi le concept de développement durable doit s'élargir et englober le concept de résilience. L'un des exemples éloquentes avancés par l'auteur est le récent ouragan Sandy. Bien que la Basse-Ville de Manhattan accueille le plus grand nombre d'infrastructures certifiées LEED, construites selon les plus hauts standards requis afin d'avoir le moins d'impacts négatifs sur leur environnement, ces infrastructures n'ont pas été construites afin que l'inverse soit aussi vrai, c'est-à-dire que l'environnement et ses risques aient le moins d'impacts négatifs possibles sur eux.

Les nouveaux risques auxquels sont confrontées nos sociétés modernes, notamment ceux reliés aux changements climatiques, font en sorte qu'il ne suffit plus de créer un équilibre entre les actions humaines et l'environnement. Il convient, dans un contexte où l'environnement ne semble plus répondre à un certain équilibre, d'adopter un nouveau concept de développement davantage axé sur le concept de résilience. Selon l'auteur, la résilience ouvre la voie vers la création de sociétés se développant plus en harmonie avec leur environnement en intégrant une idée d'adaptation évolutive qui répond mieux à la réalité d'un environnement incertain et changeant.

L'auteur, Andrew Zolli, et Ann Marie Healy ont d'ailleurs récemment publié un livre sur le sujet, *Resilience—Why Things Bounce Back* (2012).

Chapitre après chapitre, les auteurs abordent les éléments qui selon eux permettent de construire la résilience. Parmi ces éléments, la connaissance des risques, des systèmes et de l'environnement, la capacité d'évolution et d'adaptation des systèmes, la coopération et le développement d'une diversité cognitive et d'une culture de risque à la fois intra-organisationnelle, inter-organisationnelle et sociétale. Toutefois, les changements dans la manière de penser et de concevoir les systèmes pour les rendre plus résilients ne s'opèrent pas du jour au lendemain. Il s'agit plutôt de développer une culture de résilience qui s'applique à tous les niveaux afin de conditionner les organisations et les individus à adopter de manière intuitive une approche résiliente dans leurs comportements et dans leur manière de penser.

Références : A. Zolli, « *Learning to Bounce Back* », The New York Times, November 2, 2012 : http://www.nytimes.com/2012/11/03/opinion/forget-sustainability-its-about-resilience.html?pagewanted=all&_r=0

Resilience : A. Zolli, A.M. Healy, *Why things bounce back*, Free Press, New York, 2012, 323 p.

ReCIPRe : réseau d'échange et de promotion des initiatives régionales de résilience des IE

Un nouveau regroupement international, le *ReCIPRe*, vient d'être créé afin de favoriser l'échange de bonnes pratiques et de promouvoir les initiatives régionales de protection et de résilience des infrastructures essentielles dans diverses régions du monde. Ce regroupement, dont le CRP est un des membres fondateurs, réunit des représentants de la Lombardie (Italie), de l'Écosse (Royaume-Uni), du Bay Area (États-Unis), de la Catalogne (Espagne) de Victoria (Australie), notamment.

Ce regroupement est à l'origine de la présentation de deux ateliers sur la résilience des infrastructures essentielles qui ont eu lieu à Milan et à Édimbourg en novembre 2011 et 2012 respectivement. Les comptes rendus des présentations lors de ces deux ateliers sont disponibles sur le site de ReCIPRe : <http://www.recipre.org/main/HOME.html>. Le 3e atelier aura lieu en octobre 2013 à Schiphol, dans la région de Kennemerland au Pays-Bas.

Irène Cloutier, associée de recherche, CRP